



Dans le vent du Lévezou

7 concours de poésie

« En chemin »

Organisé par

La Bibliothèque Municipale

De Salles-Curan

Juin 2025

Ecole buissonnière

Il devait aller à l'école
Mais il ne trouvait pas ça drôle
Alors il rebroussa chemin
En se disant : « j'irai demain »

Il fit l'école buissonnière
Pendant une journée entière
Il ramassa à droite à gauche
Des trésors pour remplir ses poches

Un caillou blanc, brillant et lisse
Comme aime son copain Ulysse
Un ruban rose si joli
Qui plairait sûrement à Lily

Tiens, une plume de perdrix
Pour Sam, ça n'avait pas de prix
Un bouquet de chatons de saule
Pour la collection d'Anatole

Lorsque ses poches furent pleines
Il avait pourtant l'âme en peine
Errer tout seul pendant tant d'heures
Ça ne faisait pas son bonheur

Demain il ira à l'école
Finalement ce sera drôle
De distribuer aux copains
Les trésors glanés en chemin.

La flaque d'eau

Un vieux, le corps usé par longtemps de vécu
Marchait, le dos courbé, sur un chemin de terre.
Il marchait pour ne pas sombrer pâle, et vaincu
Par un temps qui ne fait, sur la fin, nul mystère.

Le nez sur ses orteils, il marchait dans la nuit
Chaque pas n'était plus qu'un effort d'équilibre,
Il marchait lentement, solitaire et sans bruit
Promenant son désir de bonheur d'être libre.

Il pensait en marchant, et rêvait en pensant,
Projetant son esprit en des temps où plus leste
Le plaisir de marcher n'était pas suffisant,
Il lui fallait aussi l'orgueil avec le reste.

Il marchait lentement, coiffé d'un vieux chapeau,
Penché sur son chemin, contemplant sa fortune.
Il s'arrêta, soudain, sur une flaque d'eau,
Ses yeux venaient d'y voir le reflet de la lune !

*Ludovic CHAPTAL
48000 Mende*

Mais où va ce chemin ?

Mais où va ce chemin que tu suis chaque jour,
Sous le soleil, la pluie, la tempête ou la brise,
Les moments de gaieté, la peur qui paralyse,
Avec plein de questions à chaque carrefour ?

Mais où va ce chemin que tu suis, le cœur lourd,
A travers le brouillard, sans boussole précise,
En milieu tourmenté, secoué par des crises
Que tu peux traverser parfois avec humour ?

Mais où va ce chemin, en sachant que toujours
Dans les difficultés, une aide t'est transmise ?
Tes guides sont présents, et ils se mobilisent
En étant toujours prêts à te porter secours.

Mais où va ce chemin, où simple troubadour,
Tu veux chanter la vie, et poser des balises
Pour qu'un monde nouveau enfin se réalise,
Et pour semer la joie partout aux alentours ?

Mais où va ce chemin que tu suis chaque jour,
Celui qui te conduit de surprise en surprise,
Et par qui ta mission de vie se réalise ?
Mais où va ce chemin, si ce n'est vers l'amour ?

Gérard BOHLER
68790 Morschwiller le Bas

En chemin

Tu sais...

Mon cœur fut nomade dans l'obscur,
Pieds nus sur des routes de cendres,
Il a gravi des escaliers sans fin
Pour s'effondrer sous le poids du silence.

Il faut tant d'audace pour aimer
Quand le monde s'effrite.
Aimer malgré l'invisible,
Malgré les pierres dans les bras,
Et les promesses qui tombent en poussière.

Mais quand le cœur n'a plus de voix,
Il faut réapprendre à marcher,
À aimer autrement,
Au rythme de ses propres ruines.

J'ai eu de l'océan dans les yeux,
Du sel dans chaque battement,
Du poème en guise de boussole,
Et de l'infini au creux de l'âme.

Sans un mot, sans un cri,
J'ai ramassé mes éclats
Et tissé mes pas
Sur le fil fragile du retour à moi.

Aujourd'hui,
Je dépose mes mots comme des lanternes
Sur les chemins blessés des autres.

Et si le ciel s'assombrit,
Que mes vers soient des sentiers de lumière
Pour les âmes encore en marche.

*Gaella-Flavy Keliet AKENDENGUE
Johannesburg – Afrique du Sud*

Sur le même tempo

A pied, tu marches vers le nord et tu échappes à la mort
Moi je roule vers le sud ; nous échangeons nos latitudes.
Il fallait bien que l'on se croise quelque part en Italie
Il faudra qu'on s'apprivoise si tu t'installes dans mon pays.

Je cherche le soleil et tu veux la pluie
Moi j'aime l'aventure toi tu t'enfuis
Nous ne cheminons pas sur le même tempo
Je veux du plaisir, tu veux sauver ta peau.

Tu as navigué avec ceux qui ont péri en mer
Miraculé, enfin au sec, te voilà sur nos terres
Tu as conservé l'espoir de vivre ou bien de survie
Alors tu continues de croire qu'il est possible d'être libre.

Moi, j'ai la chance d'être né dans un pays presque en paix
Dont le sol n'est pas miné, on peut y poser les pieds.
On peut marcher et rouler ; j'ai ma maison sur le dos
Je peux chanter et voyager, la guitare sur mon vélo.

J'aurais pu naître autre part dans la misère et la guerre
Vivre la peur du départ, l'exil loin des êtres chers
Tu aurais pu grandir en France et puis aimer voyager
Être un touriste en vacances alors on se serait croisés

Tu cherches le soleil et je veux la pluie
Tu aimes l'aventure moi je m'enfuis
Et si nous cheminions sur le même tempo
On prendrait du plaisir, chacun bien dans sa peau
Sur le même tempo, sur le même tempo

*Hervé MAGNIN
73370 Le Bourget du Lac*

Le chemin

Sur un sentier bordé de brume,
Où dansent les ombres du matin,
Je cherche un signe, un doux présage,
Un vent léger, un feu lointain.

Les pierres parlent sous mes pas,
Racontent des jours et des errances,
Les rivières murmurent tout bas
Le chant profond de l'espérance.

J'avance seul, parfois je doute,
Le ciel se ferme, il pleut des nuits,
Mais dans l'écho d'une vieille route
Résonne encore un chant de vie.

Les arbres penchent, tendent les bras,
Offrent l'abri d'un cœur ancien,
Et sous leur souffle tout en moi
Respire enfin un lendemain.

Un papillon, fragile éclaireur,
Effleure l'aube de son éclat,
Comme un éclat d'âme voyageur
Qui me rappelle où vont mes pas.

Le chemin tourne, danse et file,
Tantôt rocaille, tantôt velours,
Il sait le poids des jours fragiles,
Mais garde en lui le goût du jour.

Et quand viendra l'heure dernière,
Quand le soleil sera couchant,
Je suivrai, libre, la lumière,
Sans peur du vent, sans peur du temps.

*David BOGDAN – 14 ans
Collège Obârșia Cloșani
Județul Mehedinți – Roumanie*

Le chemin...

Souviens-toi...

C'était la fin de l'été, nous marchions ensemble,
L'air était limpide sous le ciel de septembre,
Nous étions si heureux de fouler ce chemin
Emprunté jadis par milliers de pèlerins.

Souviens-toi...

Nous allions avec énergie et passion,
Le cœur rempli de nouvelles émotions,
Tout seuls dans ce monde tendrement végétal,
L'esprit sublimé, tendu vers notre idéal.

Je me souviens...

Nous regardions monter là-bas vers l'horizon
Les premières notes d'une belle chanson,
Le cœur gonflé par une espérance nouvelle
Tout heureux de vivre une aventure si belle.

Nous marchions...

Par-delà les sentiers par-delà les collines,
A la recherche d'une présence divine
Capable de remplir nos vies matérielles
De pensées qui nous semblaient plus essentielles.

Aujourd'hui,

La chanson de nos pas résonne dans ma tête
Comme le souvenir d'un très grand jour de fête...

Jean-Marie CROS

81100 Castres

Caresse du matin

Sur le sentier sinueux, au printemps naissant,
Les fleurs rient dans la rosée, doux secret flottant.
Des branches d'argent se balancent doucement,
Sous mes pas rêveurs, porteurs de sentiment.

Le matin vient, tendre, avec un soleil joueur,
Frappe à ma fenêtre, plein de chaleur.
Un sourire doré me caresse les joues,
Et remplit mon cœur d'un chant doux.

Au vieux puits, les oiseaux chantent leur joie,
Petites voix claires dans l'aube en émoi.
Les feuilles murmurent le récit du vent,
Les sapins dansent en rythme lent.

Leurs petites branches frémissent sous la lumière,
Le ciel s'ouvre vaste, rempli de mystère.
Là-haut, parmi les nuages, les étoiles pleurent,
Petites larmes de lumière que l'azur effleure.

Sur le chemin parfumé, mes pas sont paisibles,
Tout devient chant, frisson indicible.
Un monde en équilibre, ciel et nature unis,
Où l'âme s'abreuve de vie et d'infini.

*Andreea Mihaela CRAFCIC et
Ionut-Cristian STANCIU – 14 ans
Collège de Balta - Roumanie*

Sur un sentier de haute montagne

Sur un sentier de haute montagne,
Où le vent se débat dans les cimes,
Mes pas se perdent,
Mais ne m'éloignent point,
Et le chemin muet m'appelle à le gravir.
L'herbe verte me caresse les pieds,
Chaque pierre porte une histoire ancienne,
Un sommet m'attend,
Mais je ne le vois pas encore –
Seul mon cœur sent que j'en suis proche.
Un sentier secret, plein de mystère,
À l'aube ou au crépuscule,
Sous le soleil ou la pluie,
Le long de lui naissent des rêves, des pensées,
Et des racines profondes retiennent la terre.
L'homme y trouve sa paix,
Et se bâtit une vie de beauté,
Vivants dans la nature,
Les oiseaux chantent en liberté.
Les insectes dansent en silence
Dans les arbres fleuris,
Parés de fleurs roses et blanches,
Tendres et ravis.
L'eau coule doucement dans la vallée,
Et traverse le sentier enchanté.
Les papillons volent par-dessus,
Et dans l'eau claire se reflètent.
Mon âme s'inonde doucement
De cette chaleur apaisante.

*Ana Maria PODEANU – 11 ans
Collège de Balta - Roumanie*

En chemin, je dérive, l'âme bohème,
Les pieds nus sur la terre, cherchant l'éphémère
En ces terres d'Aveyron qui m'aiment et que j'aime
Vers les horizons fous, là où tout s'éclaire.

Mon souffle court chante des histoires oubliées,
Chaque note est un rêve, une vérité cachée.
Le vent m'embrasse, complice de mes errances,
En chemin, je suis libre, je danse, je pense.

En chemin, je trace, le cœur en ébullition,
Les rêves en bandoulière, les yeux vers l'horizon.
Chaque pas réinvente, chaque souffle dessine,
Un Nouveau Monde de douceurs où tout s'illumine.

En chemin, je bâtis des ponts d'utopie,
Des jardins suspendus, des cités en harmonie.
Les murs s'effondrent, les chaînes se brisent,
L'amour guide nos pas, loin de toute méprise.

Les rivières charrient des rêves oubliés,
Peyrebrune s'illumine de secrets exaltés
Les enfants dansent, libres et insouciantes,
En chemin, créer un Monde exaltant.

Là-bas, Alrance m'attend, bras ouverts,
Je marche sans fin, porté par mes chimères.
Le cœur en battement, écho de l'univers,
En chemin, je suis un rêveur éphémère.

Michel Goussopoulos
12430 Alrance

Merci

*A tous les participants, adultes et adolescents
qui ont répondu avec enthousiasme
à notre 7^e invitation à la poésie,*

Merci

*à Cristian-Stefan BUICAN
professeur de français au collège Balta en Roumanie
qui a organisé des ateliers de création littéraire sur le thème du
concours et a su motiver ses élèves à prendre la plume,*

Merci

*aux poètes francophones d'
Afrique du Sud, Argentine, Belgique, Canada,
Congo, Roumanie, Sénégal, Tchad,
dont nous avons apprécié l'écriture même si tous ne figurent pas
parmi les 10 premiers lauréats*

Merci

*Aux membres du jury :
Brigitte et Yves Coupé
Éliane Bec - Corinne Raynal - Christiane Cornus
Eric Guillot - Olivier Nayral - Raphaël Ricou*

Merci

*A Monsieur le Maire et à ses conseillers municipaux
pour l'aide financière qu'ils nous apportent chaque année
et qui nous permet d'organiser diverses manifestations
et achats de livres*

De la part de tous les bénévoles de la bibliothèque